

Araires et charrues



Soc d'araire en fer de l'époque médiévale, découvert dans les ruines de la Bonneville* (vue de dessous).

Surnommé «le grenier du canton de Neuchâtel», le Val-de-Ruz a en effet une vocation agricole ancestrale. Une charrue ou un araire pourrait tout à fait lui servir de symbole héraldique!

Le soc d'araire médiéval découvert dans les ruines de la Bonneville* lors de la construction de la route de Valangin à Engollon, à la fin du 19^e siècle, est un des plus anciens témoins des activités agricoles régionales. Il est conservé au Laténium, musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel. Mais l'araire, ancêtre de la charrue, est apparu en Mésopotamie au 4^e siècle avant notre ère déjà. L'araire égraine le sol sans le retourner et sert à creuser des sillons peu profonds. Il rejette la terre de chaque côté. Tous les éléments sont symétriques. Son passage répété permet de lutter contre les mauvaises herbes en déchaussant leur racines, de préparer le sol pour les semences en l'aérant et en l'aémeublant et de recouvrir les grains après les semis. D'abord en bois durci au feu, le soc en fer apparaît dès l'époque romaine.

Au cours des siècles, l'araire a évolué, on y a ajouté des roues – un avantage important pour la traction animale – des éléments de réglage, des versoirs symétriques.

La charrue se distingue de l'araire par le fait qu'elle est munie d'un seul versoir qui rejette la terre d'un seul côté mais la retourne au lieu de simplement la remuer. Elle fut utilisée à l'époque romaine déjà.

Elle permet un labour qui enfouit les mauvaises herbes, les restes de cultures précédentes et recouvre le fumier répandu sur le sol mais elle ne peut être utilisée que dans un sens. Le labourneur devait donc revenir du bout du champ en levant la charrue pour refaire le sillon suivant.

La charrue «Brabant double» (charrue réversible) apparaît au 19^e siècle. Elle est composée de 2 corps de charrue superposés que le labourneur fait pivoter de 180 degrés quand il arrive à l'extrémité du champ. C'est une innovation importante: ce dispositif permet de tracer des sillons à l'aller et au retour.

La mécanisation croissante de l'agriculture et notamment la puissance des tracteurs motorisés ont permis depuis d'augmenter considérablement le rendement des labours grâce au développement de charrues à socs multiples portées par le tracteur et réglées par des dispositifs hydrauliques.

* La Bonneville, dont il ne reste que les traces des remparts, est située dans le Bois d'Engollon. Fondée au 12^e ou 13^e siècle, elle a été détruite en 1301 par les Comtes de Neuchâtel en guerre contre les Seigneurs de Valangin. Un panneau d'information des «Chemins chouettes», visible à Engollon, est consacré à cette cité s'ophisme.



Charrue «Dombalain» (monument de son inventeur l'agronome Louis Dombalain de Courmoulin, à Courmoulin-les-Bains (2)). Ce type de charrue simple, efficace et peu coûteuse construisait un grand socle au 19^e siècle. Il ne présente qu'un seul versoir. Les araires installaient au socs furent plus tard remplacées par du fer, un avant-train fut ensuite ajouté.



Araire utilisé au Val-de-Ruz au 19^e siècle. On remarque son soc durci d'une double en fer. Il possède 2 versoirs. Il se manoeuvrait servi à butter les cultures de pommes de terre notamment.



Charrue portée multiples moderne.



Charrue «Brabant double» du 20^e siècle.

Les Chemins chouettes d'Espace Val-de-Ruz vous font découvrir le patrimoine naturel et culturel de la région au gré de votre curiosité et de vos possibilités. Pour en savoir plus: www.chemins-chouettes.ch

©2012-2022 Espace Val-de-Ruz, association régionale pour la promotion de l'économie, de la culture et du sport, rue postale 34, 2003 Courmoulin

Avec le soutien de

